

André Delage joue Genesis...

—• Suite de la page C-1

Les fans de ce quintette britannique ne doivent toutefois pas s'attendre à revivre les instants de pure émerveillement qui avaient marqué la première visite de Genesis au Complexe sportif de l'Université de Montréal, en 1973.

André Delage n'a pas l'intention de se déguiser en chauve-souris! À ses côtés, il n'y aura pas non plus de musiciens capables d'imiter Peter Gabriel, Phil Collins, Steve Hackett et Mike Rutheford. Non, il n'y aura rien de tout ça. Pas même un micro. Ce musicien de Saint-Jean-sur-Richelieu a décidé de se produire seul sur scène, avec un piano comme instrument. Oui, vous avez raison de dire que le défi est immensément grand.

Mais entre vous et nous, vous risquez d'être étonné si vous acceptez de relever l'invitation. Nous avons eu l'occasion d'entendre André Delage à quelques reprises par le passé, et si vous voulez le savoir, il a le talent requis pour faire honneur à ce groupe qui a marqué les années 70.

Perfectionniste

Il faut ici vous dire que le principal intéressé joue du piano depuis maintenant 35 ans. Comme ça, pour son plaisir, à l'ombre des réflecteurs.

Il lui est arrivé de monter sur scène à quelques reprises, plus particulièrement avec son frère

Marc, du temps de Igor, ou encore à titre d'organiste à l'église Saint-Edmond, mais plus souvent qu'autrement, c'est dans le cadre de soirées privées, notamment à l'occasion de son 50^e anniversaire, l'hiver dernier, qu'il incarne Tony Banks, le claviériste de Genesis.

«C'est vrai que j'ai beaucoup d'admiration pour cette formation, reconnaît André Delage. Je joue du Genesis depuis une trentaine d'années, soit depuis que l'ai vu cette formation pour la première fois à Montréal. J'ai tellement écouté leurs disques qu'il doit y avoir des trous dans mes albums de vinyle! C'est une musique qui n'est pas nécessairement facile à jouer, mais lorsqu'on y met le temps, c'est quelque chose de possible. Disons que ça me prend généralement deux mois de travail pour interpréter une de leurs chansons. C'est plus difficile à jouer que du Supertramp, mais c'est par contre plus facile que du Emerson, Lake & Palmer.»

Au menu

Mais d'où lui vient l'idée de jouer du Genesis, seul au piano? «Disons que c'est quelque chose que je n'aurais pas fait il y a quelques années. Je me suis toutefois dit que c'était quelque chose de possible lorsque j'ai entendu l'album de David Myers l'an dernier. Le claviériste de Musical Box y interprète des pièces de Genesis, seul au piano, d'une façon fort intéres-



André Delage s'intéresse au répertoire de Genesis depuis l'âge de 20 ans. Le 15 septembre, il jouera, seul au piano, 14 pièces de ce quintette britannique.

sante. Les pianistes Yngve Guddal et Roger T. Matte ont aussi produit un disque en duo. Je me suis alors dit que je pourrais en fait autant, d'où ce spectacle que je vais donner le 15 septembre prochain.

«C'est bien évident que je ne pourrai pas reproduire fidèlement toutes les notes que jouait Tony Banks, enchaîne André Delage. J'ai fait des choix entre des mélodies vocales et des mélodies musicales. J'espère simplement que les gens vont aimer les interprétations des chansons que j'ai retenues pour ce concert.»

Au menu, 14 chansons puisées dans le répertoire de Genesis, allant de l'album Nursery Cryme à l'album Wind ans Wuthering.

Ça vous vaudra des chansons comme Time Table, Cinema Show, The Lamia, Mad Man Moon et One For The Vine. Et au cas où vous ne l'auriez pas compris, André Delage vous laissera le soin de fredonner ces pièces musicales dans votre tête! Non, il ne chantera pas.

Si l'expérience s'avère concluante, il n'écarte pas l'idée de donner d'autres spectacles en région,

conscient que les amateurs de Genesis sont nombreux au Québec.

Billets

Les billets pour ce spectacle qui aura les allures d'un «5 à 7» prolongé seront vendus à la porte au coût de 10\$. Le concert comme tel ne débutera qu'à 18 heures. Il sera possible d'acheter des consommations sur place en attendant qu'André Delage ne prenne place derrière son piano.

Pour de plus amples informations, on vous invite à composer le numéro (450) 542-9508. ●

Il a eu la chance de jouer avec Gentle Giant

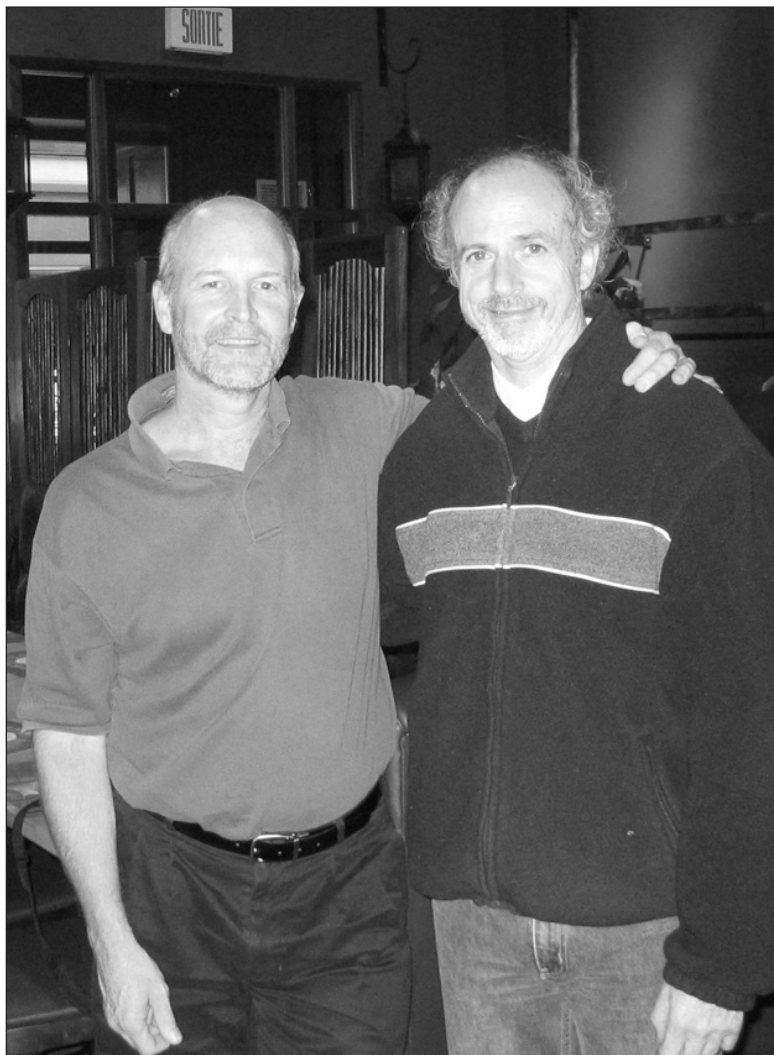
Gilles LÉVESQUE

gilles.levessque@canadafrancais.com

André Delage est un fan de Genesis, mais aussi de Gentle Giant, un groupe de musique progressive qui s'est produit à de nombreuses reprises au Québec, notamment au Forum de Montréal et à la Place des Nations. Et en bon fan qu'il est, il s'est empressé de profiter du passage de cette formation dans la vieille capitale, l'automne dernier, pour jouer une pièce en compagnie de Gentle Giant. Le chanceux!

Mais comment ce rêve d'enfance a-t-il pu devenir réalité? Oui, comment?

«Au départ, explique André Delage, il faut savoir que Gentle Giant organise une rencontre annuelle pour ses fans depuis 1999, dans le cadre d'une activité qui est connue sous le nom de Global On Reflection Giant Gatherings (GORGG). Cet événement qui s'échelonne sur une période d'une semaine alterne entre l'Europe et l'Amérique du Nord. D'ex-membres de Gentle Giant sont ainsi venus à Toronto en 2001, puis à Québec en 2005. Cette année, la rencontre aura lieu à Lisbonne au mois d'octobre. Je n'y serai pas mais il se pourrait bien que je me rende en Floride l'an



André Delage pose en compagnie de Kerry Minnear, ex-claviériste de Gentle Giant. Il a joué en sa compagnie le 28 octobre dernier, à Québec.

prochain pour revivre l'expérience.»

Pour chacun de ces rendez-vous, le nombre d'inscriptions est limité à une centaine de personnes. André Delage a vu sa candidature retenue pour la dernière journée de ce rendez-vous annuel entre Gentle Giant et les fans qui leur sont restés fidèles. C'est à ce moment-là que cette formation monte sur scène pour donner un spectacle avec des musiciens locaux qui relèvent le défi de jouer en leur compagnie. Faut le faire!

«Lorsque j'ai su ça, j'ai communiqué avec l'organisateur de l'événement à Québec pour lui dire que j'étais capable de jouer trois chansons de Gentle Giant aux claviers. L'une d'elles l'intéressait plus particulièrement, et c'est ainsi que je me suis retrouvé sur la même scène que cette formation que je respecte énormément», raconte André Delage.

Une belle aventure

Le jour venu (28 octobre 2005), il s'est pointé à Québec pour passer l'après-midi avec ses idoles de jeunesse, plus précisément avec Gary Green (guitariste), Malcolm Mortimore (batter sur l'album Three Friends), John Weathers (batter sur l'album Octopus et tous ceux qui ont suivi) et Kerry Minnear (claviériste).

«Tout s'est bien passé. C'est gars-là ne semblent pas réaliser à quel point Gentle Giant a été un groupe important dans l'histoire de la musique. Ils ont d'ailleurs fait salle comble à chacune de leurs visites à Montréal. Ceux qui les ont connus savent qu'ils étaient dans une classe à part. Vous pouvez comprendre que j'étais très nerveux à l'idée de les rencontrer. Ils ne se prennent surtout pas pour d'autres.

«Pour le spectacle qui a eu lieu en soirée devant les fans présents, il n'y a eu aucune pratique dans la journée, poursuit André Delage. On m'a dit de monter sur scène pour la chanson Shadows On The Street, de l'album Civilian. C'est ce que j'ai fait. J'ai alors eu la chance de jouer entre Kerry Minnear et John Weathers, et je pense que ça a cliqué entre nous. Pour la finale, on s'est regardé, John Weathers et moi, et nous avons mis fin à la chanson en même temps. Je n'en revenais pas. Pour moi, ce sera un souvenir inoubliable.»

De l'aveu même des membres de Gentle Giant, le spectacle de Québec serait le meilleur à avoir été donné dans le cadre de ce rendez-vous annuel. Il est d'ailleurs disponible sur DVD. Évidemment, André Delage en a une copie! ●